Objet culturel qui bénéficia d'un intérêt particulier dans l'Espagne de la transition démocratique, la photographie s'est associée de façon singulière à l'affirmation d'une identité espagnole. Depuis le début des années 1980, différents protagonistes, artistes ou historiens, ont ouvert des pistes de réflexion sur l'usage et la reconnaissance de l'image photographique.

Dans l'ouvrage collectif *Fotografía. Crisis de historia* (2004), l'historien de l'art CarmeloVega questionnait ce qu'il décrivait comme le « paradoxe espagnol ». Préférant faire dialoguer l'analyse d'une réalité locale de la production des images avec leur contexte historique et social, l'historiographie de la photographie en Espagne a privilégié la mise à jour de corpus et leur fonction dans la culture régionale ou nationale. Autour des années 1990, ces « micro-histoires » ont engagé un nouveau rapport à la suprématie des grands centres en affirmant la présence d'une périphérie active. Dans le même temps, l'activité photographique espagnole a trouvé sa place au niveau international en donnant notamment un rôle prépondérant aux questions de l'appartenance et de l'identité.

Dans quelle mesure peut-on alors parler d'une approche paradoxale dans cette manière d'envisager le médium photographique ? Quelle est la spécificité d'un regard espagnol face aux courants internationaux ? A travers celui-ci, peut-on cerner plus précisément la place du Sud dans une configuration historiographique qui est restée jusqu'alors principalement celle du Nord ?

En interrogeant les ambitions et les démarches des historiens mais aussi le positionnement des artistes depuis les 30 dernières années en Espagne, il s'agira d'identifier les caractéristiques de ces discours. Cette journée d'étude sera l'occasion de réunir des personnalités engagées, aujourd'hui et par le passé, dans cette voie. Il s'agira de dégager les grandes lignes théoriques d'un « modèle espagnol », d'en questionner les enjeux et les limites, enfin d'engager un dialogue critique sur l'actualité de la recherche dans ce domaine.

09h30 / Présentation de la journée par Michel Poivert et Sophie Triquet

10h00 / Lee Fontanella, University of Worcester.
Preliminar a una revisión de una historia de la fotografía en España en el siglo XIX / Introduction à la révision d'une histoire de la photographie en Espagne au XIXe siècle

10h30 / Carmelo Vega, Universidad de La Laguna, Santa Cruz de Tenerife.
Un modelo sin modelo. Repensar la Historia de la fotografía en España / Un modèle sans modèle. Repenser l'histoire de la photographie en Espagne

11h00 / Joan Fontcuberta, Universidad de Barcelona.
Unos capítulos claves en la historia de la fotografía Española / Relecture de quelques chapitres clés dans l'histoire de la photographie espagnole

11h30 -12h30 / Table ronde modérée par Marta Gili et Michel Poivert

13h00-14h30 Déjeuner

14h30 / Javier Ortiz Echagüe, Universidad Complutense, Madrid.
Una historia de la fotografía sin nombres : el caso de José val del Omar
Une histoire de la photographie sans nom : le cas de José val del Omar

15h00 / Jorge Ribalta, Museu d'art contemporani de Barcelona.
Reflexiones sobre una exposición : "Archivo universal" y las perspectivas actuales de la fotografía documental / Retour sur une exposition : Archivo universal et les perspectives actuelles de la photographie documentaire

15h30 / Héloïse Conesa, Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg
Spécificité d'un modèle espagnol ? / Especificidad de un modelo español ?

16h00 -17h00 / Table ronde modérée par Michel Poivert et Sophie Triqet